

# ÉTAT DES LIEUX

## Filière Laitière Bovine Bio en AURA



Cet état des lieux est issu d'un travail collectif associant tous les opérateurs économiques de la filière, de la production à la distribution, ainsi que les structures de développement régionales : FRAB AURA, Cluster Bio, ARIA, Chambre régionale d'agriculture et Coop de France Auvergne-Rhône-Alpes.

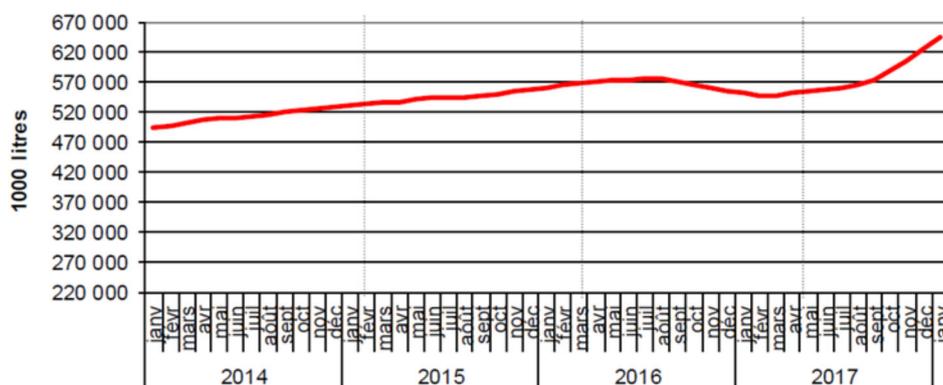
Plus largement cette action s'inscrit dans le cadre du Plan Bio Régional lancé en mai 2017. Cet état des lieux est la première étape du chantier engagé : il a servi (et servira) de base aux réflexions collectives qui ont vu le jour au sein des groupes de travail bio opérationnels dont les objectifs sont de lever les freins au développement des filières bio régionales et d'initier des réflexions innovantes.

## AU NIVEAU NATIONAL

La France est le second collecteur de lait en Europe derrière l'Allemagne avec 646 millions de litres soit 2,6% de la collecte nationale.

La collecte laitière bio est en forte progression avec l'arrivée de la vague de conversion 2015-2016 (cf. graphique 1). La collecte de lait bio a progressé de +13,6 % en 2017 versus 2016 avec de nouvelles exploitations bio. Cette vague a compensé la mauvaise pousse de fourrages en 2016 qui avait induit une baisse de la production de lait bio en 2016 et début 2017 (-0,1 % en 2016 versus 2015 selon la synthèse de l'enquête mensuelle laitière). Le cheptel laitier en conversion a augmenté de 104% entre 2016 et 2017 intégrant une vague de conversions non simultanées. En 2017, 194 000 laitières sont conduites en bio dans 3 700 exploitations, soit 5,4% du cheptel national (Source Agence bio).

Evolution de la collecte bio (CAM)

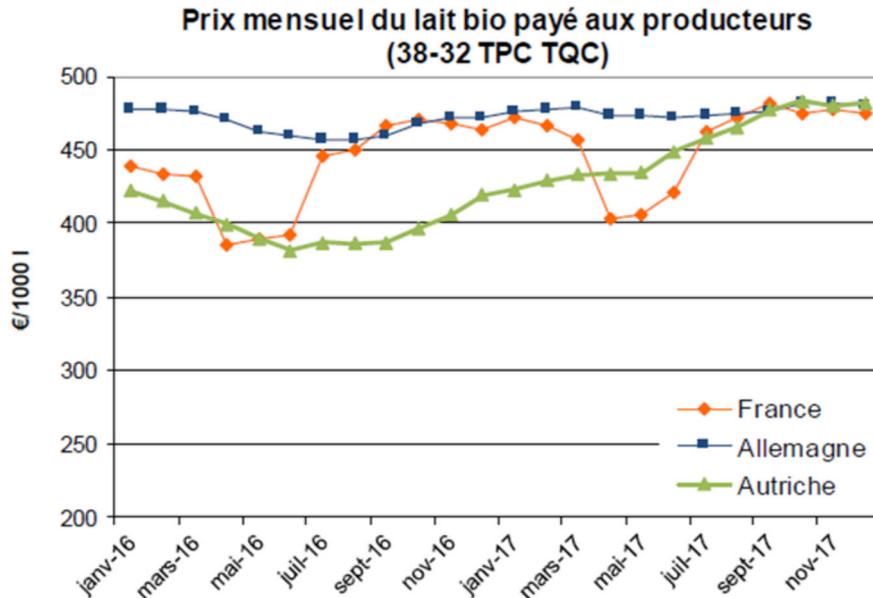


**Cumul annuel mobile : 646 millions de litres en janvier 2018**

*La prévision CNIEL estime, qu'à fin mai 2018, la collecte bio annuelle 12 mois s'élèvera à 813,1 millions de litres (enquête conversions 2nd semestre 2017).*



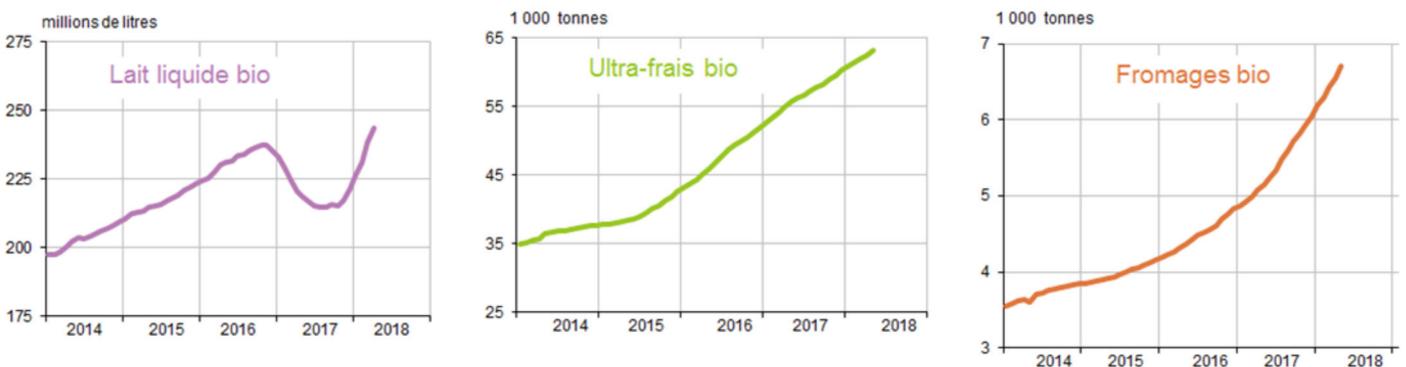
Le prix moyen du lait bio 2017 (469€/1000L) est très saisonnier en France avec un décrochage au printemps correspondant à la période où le coût du lait est abaissé (lait à l'herbe). Cette saisonnalité est peu présente sur les cours allemands et autrichiens. Une convergence des prix européens s'observe fin 2017 (Cf. graphique 2).



**Graphique 2** : Prix du lait payé aux producteurs

Sources FranceAgriMer, Bioland, AgrarMart

Les produits laitiers sont les seconds produits bio consommés après les fruits et légumes. La consommation nationale poursuit son expansion (cf. graphique 3). Le lait bio reste majoritairement vendu en lait liquide conditionné (cf. graphique 4). Les volumes de vente de produits laitiers transformés augmentent fortement avec 50% des fabrications sur les yaourts et laits fermentés au détriment du lait liquide dont la consommation a légèrement baissé en 2017, probablement car la marge pour les transformateurs est moins intéressante sur ce produit.

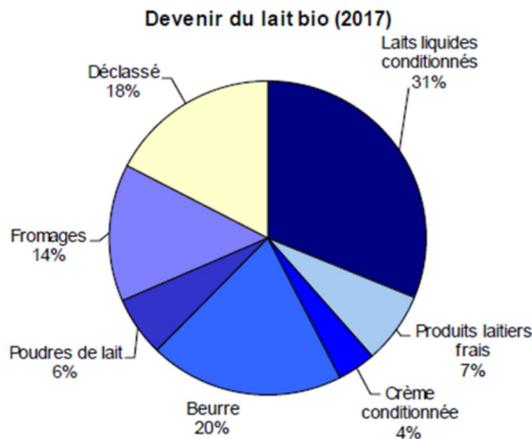


**Graphique 3** : Volumes de ventes sur le marché au détail jusqu'en avril 2018

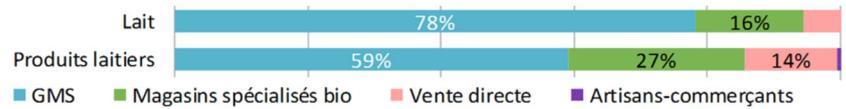
Sources CNIEL

**Graphique 4** : Devenir du lait bio en 2017

Sources FAM/SSP - CNIEL

**Graphique 5** : Répartition des ventes par circuit de distribution

Sources Agence BIO/AND-i 2018



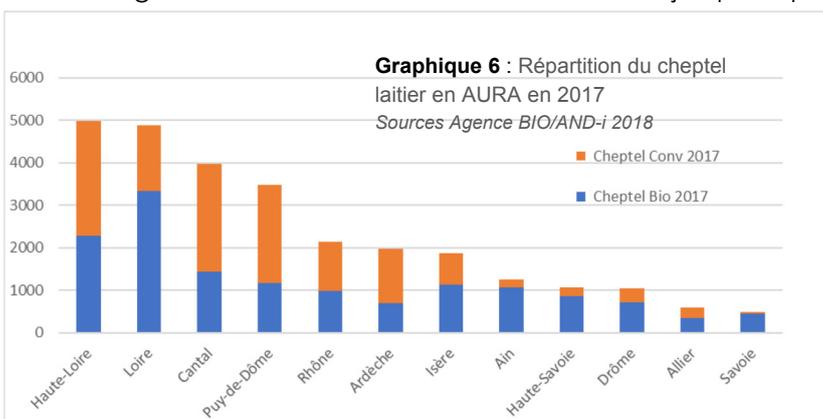
La part de la GMS augmente dans le chiffre d'affaires global de la bio en 2017. La GMS reste le circuit de distribution majoritaire (cf. graphique 5).

La filière du lait bio montre un réel dynamisme et rencontre aujourd'hui un contexte et un développement très positif.

- Dynamisme des conversions
- **Demande tirée vers le haut** avec de nombreux débouchés
- Un lait bio perçu comme le plus haut segment de valeur (label AB = confiance)
- Filière bien **structurée** disposant d'une **diversité d'outils performants**
- Des prix européens en convergence vers des prix hauts
- Des opérateurs bio plus diversifiés offrant un réel choix aux producteurs

## AU NIVEAU RÉGIONAL

La région AURA représente 10% de la collecte nationale et 11% du cheptel laitier bio. La collecte sur le bassin Auvergne-Limousin (dont 4 départements auvergnats assurant 95% de la production) connaît depuis novembre 2017 une très forte augmentation avec l'arrivée en bio des conversions de 2016. La collecte a doublé entre le premier trimestre 2017 et celui 2018 passant de 6,5ML à 15ML en 2018. Les volumes de la vague de conversion continueront à arriver jusqu'au printemps 2018.



Le cheptel majoritaire bio se trouve dans la Loire suivie par la Haute-Loire et le Cantal. Il est à noter qu'en 2017 une vague de conversions en Auvergne et particulièrement en Haute-Loire modifie la répartition des bassins de production (cf. graphique 6).

La présence d'opérateurs répartis sur la région favorise la structuration de filières longues.

**Pour aller****plus loin :****Audrey TRICARD**

Animatrice des filières animales en Agriculture Biologiques

**Chambre Régionale d'agriculture AURA**[audrey.tricard@aura.chambagri.fr](mailto:audrey.tricard@aura.chambagri.fr)

☎ 04 73 28 78 43

**Thibault PECLET**

Chargé de mission Agriculture Biologique

**Coop de France ARA**[tpeclet@ara.coopdefrance.coop](mailto:tpeclet@ara.coopdefrance.coop)

☎ 04 72 69 91 91